



PRINTEMPS 2019

Bulletin de l'Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

Le mot du président : la nouvelle loi "sur les violences éducatives" suscite des remarques et réflexions.....	2	L'agenda des 4 prochains mois.	7-10
La transmission aux enfants lors du repas de la Pâque juive. La Torah s'exprime au sujet de quatre enfants : le sage, l'impie, le simple, et celui qui ne sait pas questionner.	3	Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? Bécassine commente le psaume 22.....	11
Coordonnées bancaires	3	Le dialogue entre religions. Le pasteur répond à la question Pourquoi de plus en plus d'hommes et de femmes estiment nécessaire, non seulement de prendre en compte la pluralité des systèmes philosophiques et spirituels, mais aussi d'entrer en réel dialogue avec ceux.....	12-14
Un repas chargé de significations : la cène. A partir du chapitre 26 de Matthieu, le pasteur revient sur l'importance et le message sous-jacent à ce dernier repas	4-5	Repas du Jeudi Saint et Fête de la paroisse. Description et inscriptions	15
Entraide locale : planning des causeries du jeudi et propositions pour l'année prochaine.	6	Tous les contacts, lieux de culte et démarches pour les baptêmes et mariages.	16

[...] Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle.

Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui..

(Jean 3, 16-18)



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée

Attention ! Changement de dates.

L'Assemblée Générale de l'association culturelle aura lieu le dimanche 24 mars 2019.

Elle sera suivie de l'AG de l'entraide protestante.

Le culte commencera à 9h30.

La Fête de la paroisse se déroulera le jour de la Pentecôte, le 9 juin à Saint Cyr en Talmondais à partir de 11h

Mot du président.

J'avais, il y a quelques années, écrit un article sur l'éducation des enfants.

La proposition de loi visant à interdire les violences éducatives ordinaires, comme les fessées ou les gifles, a été votée récemment à l'Assemblée Nationale et m'a donné envie de revenir sur l'éducation que nous donnons à nos enfants.

Ce texte a relancé une controverse toujours vive sur le sujet sensible des châtimements corporels en France, où le proverbe « *qui aime bien châtie bien* » a toujours ses partisans. Selon la Fondation pour l'Enfance, 85% des parents français ont recours à des violences dites éducatives. La proposition de loi réclame au gouvernement un état des lieux sur le sujet avant septembre 2019. La ministre de la Santé Agnès Buzyn a apporté son soutien au texte, arguant notamment « *qu'on n'éduque pas par la peur* » et que cette violence « *prétendument éducative* » a des « *conséquences désastreuses sur le développement de l'enfant* ».

La fessée est une pratique millénaire, qui a du mal à disparaître. En effet, les premières traces de ce type de punition en France remontent au VI^{ème} siècle. « *La fessée aurait été introduite au couvent en 508 par la règle de saint Césaire d'Arles pour venir à bout des religieuses désobéissantes* », rappelle Jean Fexias dans son *Histoire de la fessée*. À partir du XV^{ème} siècle, les Jésuites l'introduisent à l'école. « *Il y eut un frère fesseur, comme il y avait un frère portier ou un frère économiste* », écrit l'Historien. Du côté des familles, en 1804, le Code Civil reconnaît officiellement un droit « *coutumier* » aux parents : « *la nature et les lois civiles donnent aux pères sur leurs enfants une autorité de correction* » à partir du moment où la « *vie et la santé* » des enfants ne sont pas mises « *en péril* ».

Encore aujourd'hui, si les violences à l'encontre des enfants sont interdites et punies par la loi, la jurisprudence maintient aux parents un droit de « *correction* » si les violences sont « *légères* » et à « *but éducatif* ». En 2008, la Cour d'appel de Douai prononçait ainsi la relaxe d'un père ayant administré des gifles et des fessées à ses deux filles. La Cour a ainsi estimé que « *les violences reconnues par le prévenu et reprochées à ce dernier sont légères, rares et n'ont pas dépassé l'exercice du simple droit de correction* ».

Ainsi, la fessée est avant tout une transmission culturelle. Mon grand-père en a donné à mon père qui m'en a donné

et j'en ai donné à mon fils... et personne n'en est mort. On se rappelle tous notre éducation protestante stricte, bien prise en mains par nos parents et parfois par nos pasteurs.

Cette éducation nous la retrouvons dans le Livre des Proverbes, attribué à Salomon, écrit au IX^{ème} siècle avant Jésus-Christ soit près de 3 000 ans aujourd'hui. Je vous en rappelle quelques passages :

Chapitre 3 v 12/13, « *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime tout comme un père le fils qu'il hérite* »

Chapitre 10 v 17, « *Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égarer* »

Chapitre 13 v 24/26, « *Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger* »

Chapitre 15 v 5 et 10, « *L'insensé dédaigne l'instruction de son père, mais celui qui a égard à la réprimande agit avec prudence* » et « *Une correction sévère menace celui qui abandonne le sentier ; Celui qui hait la réprimande mourra* »

Chapitre 23 v 13/14, « *N'épargne pas la correction à l'enfant ; Si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts* »

Chapitre 29 v 15 et 19, « *La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère* » et « *Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme* ».



Heureusement que les châtimements corporels mentionnés dans ce livre des Proverbes ne sont plus d'actualité à ce jour car que ne dirait-on pas ! La France serait vouée aux gémonies devant la Cour de justice Européenne.

Pourtant, s'ils sont de moins en moins nombreux à pratiquer la fessée, les Français restent d'ailleurs opposés à environ 70% à

l'interdiction au moyen d'une loi, selon divers sondages. C'est en raison de cette réticence que la proposition de loi qui a été débattue ne contenait pas de volet sanction. Ce texte devra notamment être lu aux futurs époux lors des cérémonies de mariage. Objectif affiché de ses partisans : faire de la pédagogie pour faire évoluer les mentalités.

Bonnes fêtes de Pâques, à vous tous.

Christian MOREAU

Transmission aux enfants pendant le repas de la Pâque

En cette période de préparation à Pâques, il peut être intéressant de considérer comment les Juifs comprennent la transmission, résumée dans Deutéronome 6, 20-25. « *Et demain quand ton fils te demandera «pourquoi ces édits, ces lois et ces coutumes» [...] alors tu diras : [...]* ».

Dans la Torah, on retrouve 4 « prototypes » d'enfants (Exode 12,25-27), 4 manières de poser la question et il s'en suit donc 4 manières de répondre.

Cela est davantage développé dans le fameux récit (*Haggadah*) que l'on trouve dans le rituel du repas de la pâque (*Seder*). C'est un devoir de transmettre à la génération suivante pour qu'elle n'oublie pas l'Eternel et ses commandements et qu'elle trouve sa place par rapport au passé.

Lors d'une conférence à Angers, dans le cadre des « amitiés judéo chrétiennes », le professeur Franklin Rausky commentait les 4 types d'enfants. Il ne faut pas imaginer

que l'enfant va accepter tel quel ce qui est enseigné. Le devoir de l'éducateur n'est pas d'imposer mais d'être à l'écoute de la question posée. Eduquer ce n'est pas répéter, c'est prévoir, réfléchir par rapport à un monde qui change. *La question est une révolte contre l'ignorance.*

L'Haggadah envisage les 4 types d'enfants : 1- celui qui pose de bonnes questions (**le sage**) 2- celui qui se désolidarise de sa communauté (**le pervers**) en demandant ce que cette soirée et ce mémorial signifie «pour vous» (il ne s'inclut donc pas dans la communauté), 3- celui qui est fasciné et **naïf** mais ne pose pas de vraies questions, 4- celui qui **ne sait pas questionner**. Souvent on ajoute un cinquième enfant, celui qui ne participe pas au Seder et qui ne se reconnaît pas juif.



- **Le premier enfant** a une sagesse interrogative. Explique-lui tout ... et même au-delà !
- **Le deuxième enfant** s'exclut du destin de son peuple. Il n'est pas athée mais il veut vivre son propre itinéraire, loin de la souffrance collective du passé. Sois ferme et refuse toute complaisance car l'enfant doit savoir où le mènera son chemin de séparation ! L'enfant sage peut l'aider
- **Le troisième enfant** pose une question simpliste « qu'est-ce que cela ? » (Exode 13,14). Il n'est ni dans l'affirmation ni dans le rejet. Tu dois te mettre à sa portée en adaptant la réponse qui doit rester simple. Suivant l'âge, raconte-lui sous forme d'histoires, émerveille-le !

– **Le quatrième ne sait pas interroger.** Il est hors du système. Il n'est pas encore dans la proximité. N'attends pas de question, cherche la communication !

En hébreu, le sujet de la personne qui répond est féminin, Les mères juives sont tout heureuses de voir qu'on fait appel à elles quand cela devient compliqué. Elles sauront mieux susciter la communication.

Le professeur Rausky concluait en rappelant qu'il n'y a donc pas de modèle unique de la transmission. Il faut perdre la tentation de réponses définitives aux questions. La nouvelle génération refusera toujours d'être formatée. **La tradition ne se confond pas avec le passé ! Elle doit être vivante et permette de vivre et de réfléchir en fonction des conditions nouvelles de l'existence.**

Bernard Bulteau

Coordonnées bancaires

Trésorière Marie-Claude Chauffeteau,
Coordonnées bancaires pour vos virements :
banque :15519, guichet 39039, compte : 00020984401
clé 84 Devise : EUR

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184
BIC : CMCIFR2A
CCM de Talmont Saint-Hilaire,
17 rue du château, 85440 Talmont ST Hilaire

Rappel à l'attention des membres de l'Eglise imposables sur le revenu : 66% du montant des offrandes identifiables, dites « nominatives » sont déductibles du montant de l'impôt sur le revenu. 100 € d'offrande « coûtent » 34 €.

Une offrande mensuelle de 30 € donne lieu à une réduction d'impôt de 237,60 €, et représente un « coût » réel annuel de 122,40 €.

Marie-Claude Chauffeteau, notre trésorière, vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoi pas

par virement automatique ? Contactez Marie-Claude pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement le montant relativement à l'inflation). La réalisation de notre budget est basée sur une offrande moyenne de 30 € mensuels par foyer recevant le bulletin.

Par ailleurs, les legs à l'Eglise donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne léseront pas vos héritiers directs ou indirects. Pour tous renseignements, contacter le Président.

Un repas chargé de significations : la cène

Voici comment l'Évangile selon Matthieu relate la cène, au chapitre 26 :

Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus :

« Où veux-tu que nous te préparions la Pâque ? »

Jésus répondit : « Chez un tel, en ville. Vous lui direz : Le maître dit : Mon temps est proche, je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples. »

Les disciples firent ce que Jésus avait ordonné et préparèrent la Pâque.

Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze.

Pendant qu'ils mangeaient il leur dit : « L'un de vous me livrera ».

Attristés, chacun s'inquiétait : « Est-ce moi, Seigneur ? »

« Celui qui a mis avec moi la main dans le plat me livrera. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ».

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit et l'offrit à ses disciples en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps ».

Il prit de même la coupe : « Prenez, buvez-en tous, ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour le pardon des péchés de la multitude. En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau, avec vous, dans le royaume de mon père ».

Cet extrait nous rappelle à suffisance le caractère dramatique de ce que nous nommons volontiers le dernier repas et nous comprenons également le message, sous jacent à l'évènement, et son importance. Ce qui me frappe, c'est que Jésus, pour annoncer les choses futures, n'a pas proposé une image céleste, mais terrestre : un repas festif, celui de Pâque, et que pour figurer la promesse, il fait appel au souvenir commun : la libération de l'Égypte, la terre d'esclavage.

Nul n'ignore que pour les Hébreux le *memoriam* pascal a une portée religieuse essentielle. Il permet aux juifs non seulement de se rappeler la délivrance opérée par l'Éternel, mais également de l'actualiser, en se l'incorporant, par le biais du repas partagé.

Et ce n'est pas tout, le passé devenait également la source d'une espérance indestructible, car si Yahvé avait été capable de les libérer du joug pharaonique, il serait à même de les délivrer de toute oppression et pour l'éternité. Ainsi, le repas pascal engageait littéralement ses participants dans l'histoire du salut.

La cène, l'eucharistie pour nos amis catholiques, participe à cette même perspective et l'amplifie en la personne de celui que nous recevons comme seigneur et sauveur, Jésus de Nazareth, le Christ de Dieu devenu notre Christ.

Elle est célébrée,

- tant comme un mémorial que comme une anticipation,
- tant comme le souvenir le plus fort de tout chrétien digne de ce nom : Le don de sa vie par l'homme Jésus ; que comme l'espérance la plus grande : Il fera « bon vivre » dans le Royaume des cieux, parce que nous y serons attablés, ensemble, à manger et boire, avec nos amis et Jésus.

Il s'agit, somme toute, d'un rite d'actualisation. Par ce repas symbolique, le chrétien, tout comme le juif - et à sa suite - alimente son présent par les apports conjugués du passé vécu - ou revécu - et de l'avenir promis.

Dès la genèse du christianisme, les chrétiens se réunirent les uns chez les autres pour des agapes au cours desquelles ils prenaient la cène, en rompant le pain et en partageant la coupe de vin, après avoir prononcé les paroles d'eucharistie, c'est-à-dire les actions de grâce. Ce repas devint ainsi un des centres de la vie culturelle et il ne fait guère de doute que la fraction du pain est une des marques de l'Église primitive et un des piliers sur lequel elle a été édifiée.



Toutefois, nous ne devons jamais oublier, en tant que chrétiens, que la parole de Dieu se fait entendre avant tout par la prédication des Ecritures judéo-chrétiennes.

Comme le souligne le professeur émérite André Gounelle, dans la pensée protestante, c'est-à-dire dans l'approche réformée, la parole de Dieu se fait entendre avant tout, et la présence du Christ se manifeste principalement, dans la prédication.

La prédication constitue l'acte central et essentiel du culte.

Les sacrements lui sont subordonnés ; ils viennent ensuite, en second lieu. Ils sont « joints », « ajoutés » à la prédication, comme le stipule le *Catéchisme* de Calvin (1542), *La Confession de foi de la Rochelle* (1559) et *La Confession des Pays-Bas* (1571).

Jésus a institué deux sacrements : le baptême et la cène, et les disciples les ont perpétués pour des raisons que l'on pourrait qualifier de pédagogique. Entendez par là que la cène a été instituée par Jésus pour nous aider à mieux saisir le message salutaire annoncé par la prédication.

L'architecture protestante classique souligne fort judicieusement cette prééminence de la prédication en faisant dominer la table de communion par la chaire de vérité, du haut de laquelle le message biblique est proclamé.

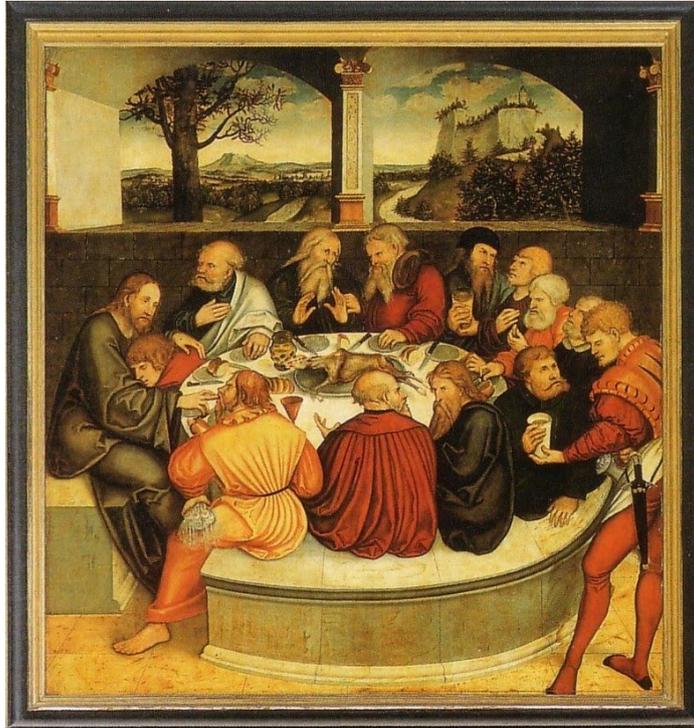
Aujourd'hui, hélas, de nombreux milieux protestants, influencés par le catholicisme dominant, qui voit dans le sacrement l'acte essentiel du culte – dès lors nommé « Messe »..., de nombreux milieux protestants disais-je, ont tendance à multiplier les services de Sainte Cène. Cela me paraît fâcheux ! D'une part pour les raisons déjà évoquées mais également par le fait que le ritualisme est toujours prêt à menacer une foi adulte et qu'il faut inlassablement lui résister.

Ici encore, le professeur André Gounelle nous rappelle avec pertinence que la Réforme a voulu judicieusement remplacer une foi centrée sur un ensemble de rites par une foi centrée sur l'écoute de l'Évangile et qu'il ne faut pas faire le chemin inverse.

Autrement dit, si la célébration de la cène peut occasionnellement constituer pour la vie chrétienne une aide précieuse, elle n'est pas indispensable et ne rend pas la foi incomplète, alors que l'écoute et la méditation de la parole prophétique et biblique sont, elles, absolument nécessaires.

Il va sans dire que durant la période pascale les chrétiens vont se remémorer, avec beaucoup d'émotion, les temps

forts de cette fameuse semaine qui conduisit Jésus, des acclamations du dimanche des rameaux, à la crucifixion du vendredi. Comme nous l'avons souligné, en commençant cette réflexion, le dernier repas de Jésus avec ses disciples est une étape significative de ces quelques journées déterminantes. En se rassemblant autour de la table, les chrétiens se rappellent le don de Jésus, s'unissent symboliquement en un même corps et proclament leur espérance en la venue prochaine du royaume des cieux annoncée par Jésus.



Rétable de Wittenberg. Luther reçoit la coupe..

C'est important, mais seulement comme une étape parmi d'autres, et il est clair et salutaire que pour nombre de coreligionnaires, Jésus est avant tout :

- le maître des paraboles et des merveilleuses paroles recueillies et rassemblées dans le « *Sermon sur la Montagne* », des chapitres 5 à 7 de l'Évangile selon Matthieu,

- le rabbin inspiré qui nous permet de mieux comprendre quelles étaient les valeurs que l'on pouvait placer derrière le concept même d'un Dieu père et qui, dans la lignée des prophètes qui l'avaient précédé, n'a eu de cesse que de prêcher lui-même des valeurs

humanitaires qui ont profondément marquées ses contemporains et tous les disciples qui, aujourd'hui encore, se réclament de l'esprit qui l'animait,

- celui qui vivait une telle cohérence entre sa pensée, ses paroles et ses actes, c'est-à-dire sa vie, qu'il n'hésita pas à « *monter à Jérusalem* » pour réaliser la volonté de son Père spirituel, même au risque d'y perdre la vie sur un bois d'infamie.

Dans la scénographie dramatique de la « *semaine sainte* » toutes ces valeurs se retrouvent et sont portées au paroxysme : aller jusqu'au bout de ses idéaux même au risque d'y perdre sa vie, le don total de soi, paroles de paix, de réconfort et de pardon, alors que l'on est soi-même en proie aux pires haines, bassesses et abandons, sacrifice ultime de sa vie mais accompagné d'un espoir incommensurable celui de voir triompher un jour ce royaume où l'on boira le vin nouveau, en parfaite paix et harmonie avec tous ceux et celles qui entourent la table des réjouissances éternelles.

Pr. Jacques Hostetter-Mills

Pasteur de la Communauté Protestante de Vendée-Ouest

Entraide

Nous sommes heureux de vous faire connaître la profession de foi que nous avons prononcée le jour du culte de l'entraide, le 10 dévrier dernier. il a été écrit par Brigitte Eckly, pasteur à Strasbourg.

Je crois que Dieu crée le monde pour le bonheur et pour la vie .

Je crois en l'unique Dieu d'amour.

Je crois qu'il a créé l'homme non seulement pour l'amour mais dans l'amour et que l'homme ne sera véritablement humain que s'il vit de cet amour.

Je veux croire en l'homme, image de Dieu.

Je crois que pour atteindre les hommes, la parole de Dieu s'est faite chair en Jésus-Christ. Je crois en Jésus-Christ, image parfaite de Dieu, le lieu de sa présence.

Je crois que sous l'action de son esprit, tout homme peut recevoir l'Évangile de Jésus comme Parole de Dieu qui console et libère, qui insuffle joie et ardeur et permet de se tourner vers autrui.

Je crois en l'Esprit, souffle de Dieu.

Malgré mes limites et mes doutes, je veux croire que Dieu est avec nous dans la vie,

dans la mort, dans la vie après la mort.

Je crois qu'il fait toutes choses nouvelles.



Projets pour la fin de l'année.

Nous avons envie de changer de formule en favorisant **les échanges et la convivialité**, pour permettre à chacun de s'exprimer sur un thème défini par avance ou dicté par l'actualité. Tout cela sera précisé.

Par exemple, le 3 octobre, nous parlerons de **la transmission**, à l'occasion de la nouvelle réforme de l'enseignement qui commencera à être appliquée.

Le 7 novembre, nous pourrions échanger sur **"les changements"**. On y a pensé car il y aura eu pour la dernière fois le changement d'horaire été/hiver et on parle actuellement sans cesse de changements que ce soit en raison du climat ou de ce qui s'annonce autour du transhumanisme ou de "l'effondrement" pronostiqué.

Les "causeries" ne sont pas complètement abandonnées, mais remplacées par des "conférences" placées à un autre horaire et organisées par la toute nouvelle association qui est en cours de création "les rencontres culturelles du temple de la Roche". Vous serez plus amplement informés lors des assemblées générales.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ENTRAIDE

le 24 MARS

Après l'assemblée générale de l'association culturelle

Conseil de lecture

Qui sont ces migrants qui débarquent dans notre petite ville? (éd Mediaspaul, 18 €).

C'est le titre du livre que vient de faire paraître le **docteur Brigitte Tregouet**, généraliste dans le quartier des Pyramides à la Roche sur Yon. Elle raconte sa propre évolution au fur et à mesure des rencontres avec près de 500 étrangers qu'elle a soignés dans son cabinet. C'est à l'aide de nombreux exemples qui sont autant de petites tranches de vie, racontées avec beaucoup de précisions et d'émotions dans un style pourtant léger qu'elle répond aux diverses questions que tout le monde se pose sur ces migrants. Pour une fois, il n'y pas de chiffres, pas de procédures, pas de dossiers mais la prise en considération de la nature humaine dans sa diversité, ses souffrances, ses échecs et ses réussites d'intégration. On y découvre aussi, la manière joyeuse et fraternelle de dire merci, propre à chaque culture emportée dans la valise migratoire. Le docteur Tregouet est croyante - elle qui a séjourné près de Mère Thérèse en Inde- et elle rappelle à tous, comme une évidence « *que les réfugiés d'aujourd'hui sont les Français de demain. Avec eux, nous serons la France, et celle-ci sera belle si nous le voulons bien* ».

(Bernard Bulteau)

Les prochaines causeries du jeudi

Pour tous, l'entraide organise des rencontres, les premiers jeudis du mois, dans la salle du temple de la Roche autour d'un thème et d'un partage convivial. Ces causeries du jeudi commenceront à 15 h **sauf celle de juin qui sera exceptionnelle.**

- 07/03 : "*La chrétienté en Algérie à l'époque romaine*" par Yves Jan.
- 04/04 : "*Le temps de la Terre et le temps de l'Homme*", par Jean-Marc Viaud.
- 02/05 : "*L'histoire de Taizé et de l'oecuménisme*", par Chantal Guérin.
- 06/06 : **Sortie exceptionnelle à Saint Vincent sur Jard**, avec visite de la maison de Clémenceau pour ceux qui le souhaitent. **dès 11h du matin**, suivi d'un pique-nique. En cas de pluie, le pique-nique aura lieu chez la présidente, Odile Cross. Rendez-vous sur le parking devant la maison de Clémenceau. Covoiturage possible. Signalez votre demande à un membre de l'entraide - voire les coordonnées en dernière page.

Agenda – Communauté Protestante de Vendée-Ouest – E.P.U.D.F.
MARS 2019

- Vendredi 1^{er} mars à 20h00 « Journée Mondiale de Prière des Femmes »
Au temple de La Roche-sur-Yon
- Samedi 2 mars à 18h. Culte à Noirmoutier
- Dimanche 3 à 10h30** Culte à La Roche-sur-Yon
- Lundi 4 à 19h. Conseil presbytéral à La Roche-sur-Yon
- Mardi 5 à 17h. "**L'importance des Ecritures**", conférence « croisée » de l'évêque de Luçon et de notre pasteur – Librairie Siloé.
- Jeudi 7 à 15h. Les causeries du jeudi au temple de La Roche-sur-Yon, « la chrétienté en Algérie à l'époque romaine » > Par Yves Jan
- Samedi 9 mars** Réunion du Cercle « Cap Vendée » (enfance et jeunesse) à Fontenay le Comte (infos suivront)
- Dimanche 10 mars à 9h15** Rencontre du « Club des 4 » - Animation du culte, pique-nique (à apporter) & activités récréatives jusqu'à 15h.
- Dimanche 10 à 10h30** Culte et Cène à La Roche-sur Yon & Culte aux Sables d'Olonne
- Mardi 12 à 15h. Etude des Ecritures à La Roche (Genèse)
- Jeudi 14 à 15h. Etude des Ecritures aux Sables (Evangile selon Jean)
- Jeudi 14 à 18h. Etude des Ecritures à Noirmoutier, 28 rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller. Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
- Samedi 16 de 9h30 à 17h. Amitié Judéo-Chrétienne de Vendée – Centre Pierre Monnereau – L'Epiardière – Mormaison >. « **L'eau dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse** » - par le Père Michel Remaud
- Dimanche 17 à 10h30** Culte à La Roche sur Yon
- Mardi 19 à 20h00 Prière œcuménique au temple de la Roche sur Yon
- Samedi 23 à 18h30 Groupe de maison « spécial parents » - Chez M.-Th. Bulteau
- Dimanche 24 dès 9h30** **Culte abrégé à La Roche-sur-Yon suivi de l'Assemblée Générale de la Communauté Protestante de Vendée-Ouest poursuivie par l'A.G. de l'Entraide Protestante**
Les membres et sympathisants, se déplaçant de Noirmoutier ou de Challans, sont attendus – avec joie – chez J. et Fr. Hostetter pour le lunch à l'issue du Culte abrégé et des Assemblées Générales. Il suffit de signaler votre venue !
- Mercredi 27 mars Réunion du Cercle interreligieux des Sables d'Olonne
Exposé sur le Judaïsme
- Jeudi 28 à 15h. Groupe de maison « seniors » au temple de La Roche sur Yon
- Dimanche 31 à 10h30** Culte et Cène à La Roche sur Yon ou au Bois Tiffrais (à préciser ultérieurement)

Avril 2019

- Mercredi 3 à 20h. Amitié Judéo-Chrétienne de Vendée, « Regards sur la musique juive » - par Bernard Grasset. Centre Saint Hilaire - 83, boulevard d'Austerlitz - La Roche sur Yon
- Jeudi 4 à 15h. Les causeries du jeudi au temple de La Roche-sur-Yon, « Le temps de la Terre, le temps de l'Homme » par Jean-Marc Viaud, collaborateur au service de la carte géologique
- Samedi 6 Colloque Régional de l'Eglise Protestante Unie de France à Angers. Cette rencontre intéresse tout spécialement les trésoriers présents et à venir !
- Samedi 6 à 18h. Culte à Noirmoutier – Salle de réunion derrière la mairie, Rue piétonne – 85330 Noirmoutier
- Dimanche 7 à 10h30** Culte à La Roche sur Yon, préparé et animé par l'**équipe de l'ACAT** de la Roche sur Yon
- Lundi 8 à 19h. Conseil presbytéral à La Roche-sur-Yon
- Mardi 9 à 15h. Etude des Ecritures à La Roche-sur-Yon
- Jeudi 11 à 15h. Etude des Ecritures aux Sables d'Olonne
- Jeudi 11 à 18h. Etude des Ecritures à Noirmoutier (Evangile selon Jean), 28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller.
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
- Dimanche 14 à 10h30** Culte des Rameaux à La Roche-sur Yon
- Dimanche 14 à 10h30** Culte des Rameaux aux Sables d'Olonne
- Jeudi 18 avril à 18h00 « **Jeudi Saint** » - **Célébration de la Cène** .
Agapes communautaires et animation audio-visuelle – « **De la Pâque juive aux Pâques chrétiennes** » par le Pr. Jacques Hostetter. (*Voir inscriptions page 15*)
- Vendredi 19 avril à 18h30 « **Vendredi Saint** » - Culte liturgique aux Sables d'Olonne
- Dimanche 21 à 10h30** **Célébration de Pâques**
- Jeudi 25 à 15h. Groupe de maison séniors au temple de La Roche sur Yon
- Samedi 27 & Dimanche 28** **Week-end du « Club des 4 » et des jeunes de plus de 15 ans (Lieu et programme à déterminer)**
- Dimanche 28 à 10h30** Culte à La Roche sur Yon
- Dimanche 28 à 10h.** Groupe de maison à Noirmoutier
11, Basse Rue – Noirmoutier – Famille Braun
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96

MAI 2019

Mercredi 1 ^{er} mai. de 9 à 17h	Journée de travail au Bois-Tiffrais <i>Nous avons besoin de chacun(e) pour lancer la saison du Musée, une belle opportunité de faire connaître le Protestantisme et l'Évangile</i>
Jeudi 2 à 15h.	Les causeries du jeudi au temple de La Roche « Taizé et l'œcuménisme », Par Chantal Guérin
Samedi 4 à 18h.	Culte à Noirmoutier – Salle de réunion derrière la mairie Rue piétonne – 85330 Noirmoutier
Dimanche 5 à 10h30	Culte à La Roche-sur-Yon
Lundi 6 mai à 19h.	Conseil presbytéral à La Roche-sur-Yon
Mardi 7 à 15h.	Cercle d'étude des Écritures judéo-chrétiennes au temple de La Roche Évangile selon Jean – 28, rue Chanzy – 85000 La Roche-sur-Yon
Jeudi 9 à 15h.	Cercle d'étude des Écritures judéo-chrétiennes au temple des Sables Évangile selon Jean – 14, Cours Blossac – 85100 Les Sables d'Olonne
Jeudi 9 à 18h.	Étude des Écritures à Noirmoutier, 28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller. Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
Samedi 11 mai à 18h30	Groupe de maison « spécial parents » - Chez M.-Th. Bulteau
Dimanche 12 à 10h30	Culte aux Sables d'Olonne
Dimanche 12 à 10h30	Culte et célébration de la Cène au temple de La Roche-sur-Yon
Mardi 14 mai à 18h30	Rencontre de l'Amitié Judéo Chrétienne de Vendée Centre Saint Hilaire – 83 Bvd d'Austerlitz, 85000 La Roche-sur-Yon « L'Ancien Testament dans la liturgie » par le Père Michel Remaud
Dimanche 19 à 10h30	Culte au temple de La Roche-sur-Yon
Du 9 au 18 mai 2019	Notre pasteur est en stage de « Formation permanente » (E.P.U.d.F.) au Centre Saint-Hugues à Biviers (près de Grenoble) Thème : « Tous appelés ! La et les vocations ». Comment relier notre vocation aux autres et à la communauté ? Comment favoriser l'émergence des ministères et services dans l'Église ? En été, notre pasteur partagera avec la communauté ce dont il aura bénéficié pendant ces journées.
Jeudi 23 à 15h.	Groupe de maison « séniors » au temple de La Roche sur Yon, avancé d'une semaine.
Dimanche 26 à 10h30	Cultes aux Sables d'Olonne et à La Roche-sur-Yon
Dimanche 26 à 10h.	Groupe de maison à Noirmoutier, chez M. et Mme Braun - 11, Basse Rue – 85330 Noirmoutier Famille Braun Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96
Jeudi 30 mai	Assemblée Générale de l'Amitié Judéo Chrétienne (à Rennes)

JUIN 2019

- Samedi 1^{er} juin Bénédition de mariage aux Sables d'Olonne (M. et Mme Boré)
- Samedi 1^{er} juin à 18h. Culte à Noirmoutier – Salle de réunion derrière la mairie
Rue piétonne – 85330 Noirmoutier
- Dimanche 2 à 10h30** Culte à La Roche-sur-Yon
- Lundi 3 à 19h. Conseil presbytéral à La Roche-sur-Yon
- Jeudi 6 à 10h45. Les rencontres de l'Entraide – **Visite de la maison de Georges Clémenceau** -
Rue G. Clemenceau, 85520 Saint-Vincent-sur-Jard ;puis pique-nique et activités.
- Jeudi 6 à 15h. Assemblée Générale de l'Amitié Judéo Chrétienne de Vendée
Pôle associatif – Rue Aristide Briant – 85000 La Roche
Courriel : francoise.kessler@sfr.fr
- Jeudi 6 à 18h. Etude des Ecritures à Noirmoutier
28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
- Dimanche 9 à 11h** **Fête de la paroisse à Saint Cyr en Talmondais**
(voir inscription page 15)
- Mardi 11 à 15h. Cercle d'étude des Ecritures judéo-chrétiennes au temple de La Roche
Evangile selon Jean – 28, rue Chanzy – 85000 La Roche-sur-Yon
- Jeudi 13 à 15h. Cercle d'étude des Ecritures judéo-chrétiennes au temple des Sables
Evangile selon Jean – 14, Cours Blossac – 85100 Les Sables d'Olonne
- Dimanche 16 à 10h30** Culte à La Roche sur Yon
- Dimanche 23 à 10h30** Culte au temple de La Roche-sur Yon
- Dimanche 23 à 10h30** Culte aux Sables d'Olonne
- Dimanche 30 à 10h30** Culte au temple de La Roche sur Yon



Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Qui n'a pas crié un jour, cette phrase devant un obstacle de la vie paraissant insurmontable ou une immense détresse : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

C'est une des dernières paroles qu'a prononcées Jésus, alors crucifié. Beaucoup y ont vu toute son humanité fragile. Notez, à ce propos, que jamais Jésus ne met en doute l'existence de Dieu mais plutôt son éloignement et son silence. Pourtant la Bécassine que je suis, ne peut trouver que réducteur ce terme d'humanité. Assurément, il était bien de notre monde. Mais peut-on résumer Jésus à cela ? Durant toute sa vie connue (trois ans d'enseignement) et sûrement toute sa vie méconnue (on ne devient pas un « Maître » du jour au lendemain) Jésus s'est toujours préoccupé plus des autres que de lui-même (les évangiles en sont témoins), se gardant des moments privilégiés de solitude pour entrer en relation avec Dieu. Ne résume-t'il pas cette idée dans la phrase : « *Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même.* »



Devant la détresse de ses quelques amis, frères, présents au pied de la croix, n'a-t'il pas voulu encore leur donner un dernier enseignement, un dernier réconfort ? Bien sûr, nous sommes loin du sermon sur la montagne. Cependant, Jésus reste le centre de toutes les attentions. Beaucoup sont venus en voyeurs incrédules ou hostiles, d'autres, peu nombreux, sont là, espérant encore le miracle, se soutenant mutuellement autant qu'aidant Jésus. C'est à eux, en premier, que Jésus va s'adresser. Il ne fera pas de longs discours. Le temps presse et ne l'oublions pas, dans sa position, son souffle lui manque. Il dit seulement : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* », sous entendant, peut-être « revisitez le psaume commençant ainsi. » Pour nous, il s'agit du psaume 22 attribué à David (1 000 ans avant la naissance de l'enfant de la crèche). Jésus connaissait la Torah et les psaumes depuis son enfance. Ceux-ci ont été écrits au retour de l'exil à Babylone, soit environ 600 à 500 ans avant la crucifixion. Jésus semble avoir été hanté par notre psaume 22 depuis la nuit de Gethsémani. La nuit funeste où il apprend de Dieu, la manière dont il terminera sa vie. Personnellement, je pense que ce psaume est une révélation.

Il est des hommes qui calquent leur vie sur leurs héros ou sur un événement prophétisé. On aurait pu penser que Jésus, pour suivre le psaume 22, était de ceux-là. Cependant, en se faisant arrêter par les autorités juives, il avait plus de chance, si l'on peut dire, de terminer lapidé comme le fut Etienne, sans toutefois entraîner la mort, du moins directement. En effet, les dirigeants religieux juifs ne pouvaient, en aucun cas mettre quiconque à mort, étant sous tutelle du gouvernement romain. Jésus aurait pu aussi terminer sa vie en prison, décapité, comme le fût Jean-Baptiste sous Hérode d'Antipas, le tétrarque. Prisonnier, il ne maîtrise plus les événements et se laisse balloter d'une autorité à l'autre. Pourtant son calvaire sera identique à celui décrit dans le psaume 22. Après un temps de louanges vers Dieu et de dons à ses semblables, Jésus arrivera à son procès où, de façon très imagée, il n'y aura que haine autour de lui (verset 7 à 8 et 13 à 17), pour finir par la description la plus réelle de la crucifixion (verset 18 à 19).

Ce psaume aurait pu s'arrêter là, au verset 20. Il se poursuit cependant, par cette prière magnifique qu'aurait pu prononcer Jésus et qui nous rappelle le « Notre Père », jusqu'au verset 24. Après une brève menace formulée contre les incroyants, les malveillants de tous genres, Jésus, à travers ce psaume, annonce la consolation pour ceux qui le pleurent. Mais, surtout, le texte nous parle de l'après Jésus, du devenir de son enseignement qui ne restera pas sans avenir. En effet, le monde va être transformé. A l'extérieur du pays où Dieu va être révélé par les pérégrinations de ses disciples, ses apôtres ; mais aussi à l'intérieur, où le simple quidam, du cultivateur au soldat va bouleverser sa vie. La relation avec Dieu sera modifiée à tout jamais. Sans le vouloir, Jésus va créer une nouvelle manière de connaître Dieu. Une nouvelle religion suivra. Ce changement continuera de génération en génération jusqu'à nous.

« *On parlera du Seigneur à la génération future* » nous dit le verset 31. Sommes-nous prêts à prendre le relais ? N'est-ce pas le bon moment pour affirmer notre foi en suivant la prédiction que Jésus a voulu exprimer sur la croix ?

En avant pèlerins et joyeuses Pâques à tous !

Bécassine

Extraits de la fin du psaume 22

21 Sauve-moi d'une mort violente, protège ma vie contre la dent de ces chiens. 22 Délivre-moi de leur gueule de lion et de leur corne de buffle ! Ah, tu m'as répondu ! 23 Je veux donc parler de toi à mes compagnons, je veux t'acclamer parmi les fidèles assemblés : 24 « Acclamez le Seigneur, vous qui reconnaissez son autorité. Honorez-le, vous tous descendants de Jacob. Tremblez devant lui, vous tous descendants d'Israël ! 25 Car il n'a ni méprisé ni rejeté le misérable accablé ; il ne s'est pas détourné de lui, il a entendu son appel. » 26 Seigneur, c'est grâce à toi que je peux te louer dans la grande assemblée. Devant tes fidèles, je tiendrai les promesses que je t'ai faites.. 32 On racontera à ceux qui vont naître ce qu'il a fait dans sa fidélité..

LE DIALOGUE ENTRE RELIGIONS

« Si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis »

Antoine de Saint Exupéry



Le dialogue interreligieux semble être sur une bonne voie, mais pourquoi suscite-t-il un tel engouement ? Pourquoi de plus en plus d'hommes et de femmes estiment nécessaire, non seulement de prendre en compte la pluralité des systèmes philosophiques et spirituels, mais aussi d'entrer en réel dialogue avec ceux et celles qui ont une autre religion, ou une philosophie dans laquelle la dimension transcendante n'entre pas ?

Pour répondre à cette question, il faut avant tout constater un retour du religieux à la suite de la faillite de la « Modernité », qui s'était établie sur le postulat que seul le développement de la raison et des sciences pouvait faire avancer positivement le monde. Or, en ce début de 3^e millénaire, on doute du progrès et on s'inquiète d'avancées technologiques et médicales qui seraient susceptibles d'échapper à terme au contrôle de l'Humain.

Les questions soulevées par les « Etats Généraux de la Bioéthique » montrent à loisir le besoin pour l'Homme de poser des fondements éthiques et philosophiques permettant de structurer ce que la science rend possible, mais qui n'est pas nécessairement bénéfique pour notre monde et ses habitants.

Hélas, les périodes de crises, ou de questionnements fondamentaux, génèrent souvent des réflexes identitaires. Au niveau religieux, l'extrémisme et le fondamentalisme manifestent cette frilosité et ce mal-être conduisant à un enfermement et à la prétention de penser que l'on est seul à détenir la Vérité.

Heureusement, face à cela, de plus en plus d'êtres humains – surtout dans les pays démocratiques et ouverts à la Laïcité – ont perçu combien la différence peut être source d'enrichissement, y compris pour mieux formuler leurs propres choix éthiques et spirituels.

Ajoutons que jusqu'au milieu du XX^e siècle existait une répartition quasi géographique des religions. Chacune d'elle dominait dans certains continents, sous-continent ou pays où elle jouissait alors d'une sorte de monopole :

l'Occident était chrétien, l'Asie bouddhiste, l'Arabie musulmane. A la fin du XX^e et en ce XXI^e siècle, le religieux se diversifie et, au sein même d'une aire géographique, peut revêtir de multiples visages.

Il n'est pas rare aujourd'hui de voir des personnes établir une sorte de religion « à la carte », grapillant çà et là ce qui leur semble le plus porteur pour leur propre existence. Ainsi, sous nos latitudes, il n'est pas rare de voir certains « Centres chrétiens » pratiquer volontiers le yoga, la méditation transcendante ou certaines formes de recueillement proches du bouddhisme zen.

Dernier élément marquant ces dernières décennies, le brassage des populations qui entraîne, entre autres, des unions et des amitiés entre jeunes et adultes ne pratiquant pas le même culte ou ne répondant pas aux mêmes choix philosophiques ou religieux.

Il m'apparaît clairement que les échanges entre les religions et – par-delà – avec tous ceux et celles qui acceptent un dialogue respectueux et veulent œuvrer pour davantage de justice, de paix et de bienveillance, ne peut conduire qu'à une humanité davantage pacifiée, donc à faire reculer la violence.

Toutes ces modifications, qui sont devenues planétaires en raison de la mondialisation de la communication, entraîne un déplacement des questionnements premiers en regard des générations qui nous ont précédés.

Comme l'écrit avec pertinence le Docteur André Gounelle, Doyen Honoraire de la Faculté de Théologie de Montpellier : « *Pendant deux siècles, les Églises et la théologie ont dû réfléchir et se déterminer en priorité face à la montée de l'athéisme et du sécularisme. Elles se sont interrogées, et il fallait le faire, sur les relations de la foi chrétienne avec la science, avec l'existentialisme ou avec le marxisme. Aujourd'hui, au premier plan des préoccupations et des recherches se trouve la question du pluralisme religieux, de la manière de le considérer et de le vivre. Le Vatican et le Conseil œcuménique des Églises en ont pris conscience, ils multiplient colloques, rencontres et documents qui en traitent.* »

Ceci nous invite à revoir fondamentalement nos prémisses. Si jadis, pour les juifs et chrétiens, la théologie de l'Alliance était première et fondamentale, il faut aujourd'hui se rendre compte combien notre planète est menacée et, par conséquent, rencontrer les tenants des autres religions et systèmes philosophiques sur une problématique plus universelle, que les juifs et chrétiens nommeront la doctrine de la création, et où les agnostiques et athées verront la préservation de la planète ; cette divergence au niveau des prémisses ne nous empêchant nullement d'œuvrer ensemble pour que notre Terre reste « habitable » et source d'épanouissement et de bonheur pour le plus grand nombre.

Si nous replaçons cela dans le langage religieux, nous pourrions dire que nous sommes amenés à prendre conscience que Dieu n'est pas seulement ni d'abord notre Dieu, mais que le Grand Architecte l'est de tout l'Univers ; ce qui conduit à des rééquilibrages et des restructurations considérables dans le domaine de la pensée et de sa formulation.

La rencontre de l'autre, quel qu'il soit, pour autant qu'il soit prêt à entrer dans un dialogue constructif et respectueux, est d'abord « décloisonnant » et permet de comprendre – si l'on reste cette fois dans le cadre du dialogue interreligieux – que chaque religion repose sur une authentique intuition de la divinité. Certains iront plus loin, parlant de révélation, c'est-à-dire de la volonté de Dieu de se faire connaître en tant que Dieu aux hommes, sous entendant que l'être humain ne peut découvrir Dieu tout seul.

Nous pouvons acquiescer à cette vue pour autant que nous rappelions toujours que lorsqu'un texte « sacré » dit : « Dieu dit... », c'est un homme ou une femme qui a écrit « Dieu dit ». Autrement formulé, la « révélation » n'est jamais un objet de connaissance et ne provient pas d'un savoir mais bien d'une « rencontre » perçue comme existentielle par celui ou celle qui l'a ressentie. Lorsqu'un ensemble se réclame d'un ressenti similaire et se structure autour de principes qui le qualifie (*traditions orales, textes, rituels, comportements éthiques*) on peut alors parler d'une religion (littéralement « religare » - relier). Les doctrines ne sont que la traduction intellectuelle ou conceptuelle d'expériences existentielles.

Il nous semble important d'insister sur un troisième paramètre. La plupart des systèmes religieux et philosophiques se présentent volontiers sous l'image symbolique du chemin. Autrement dit, la révélation est censée « mettre en marche », susciter une quête, un approfondissement, une recherche qui tend vers un but mais dont l'essentiel est le chemin parcouru. Le simple fait de reconnaître que nous

sommes « en chemin », que nous n'avons pas atteint le lieu d'arrivée, nous permet de vivre dans une dynamique d'ouverture à l'autre qui, tout comme nous, mais sans doute sur un chemin parallèle, cherche lui aussi à progresser personnellement, au bénéfice de son entourage et, par extension, au bénéfice de l'ensemble du monde.

Mais une religion ne se limite pas à l'expérience révélatrice et personnelle qui la fonde. Elle comprend aussi la manière dont un ensemble humain l'accueille, la vit et transmet son expérience de la présence et de l'action de Dieu. Toute religion comporte un ensemble de structures symboliques, des mythes, des rites, des récits, des principes, des institutions (et hélas aussi souvent des dogmes) qui témoignent de ce que nous nommerons la révélation fondatrice ; celle qui ne s'inscrit pas seulement dans notre histoire personnelle mais dans l'Histoire d'hommes et de femmes qui nous ont précédés et dans lesquels nous nous reconnaissons.

Les structures symboliques répondent donc à une nécessité, celle de ne pas laisser perdre ce qui a été vécu par des tiers ou nous-mêmes. Le drame, c'est que si les structures maintiennent et prolongent effectivement la révélation, elles la dégradent et la faussent. Elles la traduisent donc la trahissent, lui donnent forme donc la déforment, l'installent donc l'altèrent.

Trop de « croyants », parfois par excès de piété, souvent pour mettre la main sur le divin afin de s'en emparer et de le domestiquer, tendent à occulter cette différence. Ils donnent alors une valeur absolue aux formes religieuses. Ils confondent la révélation avec leur manière de la traduire. Ils assimilent Dieu à leurs doctrines et à leurs rites, oubliant qu'aucune religion n'est entièrement vraie puisque toujours humaine.

Ce qui nous frappe c'est que les Ecritures judéo-chrétiennes en premier témoignent de cela. Elles ont donné naissance à plusieurs religions, à des institutions, à plusieurs « corps doctrinaux » qui se justifient par des références scripturaires, alors que d'autres pages de ces mêmes Ecritures vilipendent les structures religieuses, le formalisme des religions, leur fermeture et leur exclusivisme.

Le sage Jésus tout en étant profondément attaché à sa religion juive, fêtant la Pâque et prêchant dans les synagogues, ne s'est jamais laissé enfermer par une structure religieuse ; raison pour laquelle l'auteur biblique lui prête cette parole : « *La loi a été faite pour l'homme et non l'homme pour la loi* ».

Dès lors, il guérit un jour de sabbat, rencontre les adeptes de formes différentes du judaïsme, par exemple la femme samaritaine, fréquente les tenants d'autres religions et « guérit » leurs enfants (histoire du centurion romain). Bref, on peut noter une évolution durant son ministère qui, progressivement, l'a conduit à fermement rejeter tous les exclusivismes et toutes les rigidités que pratiquent les religieux.



Pour qu'il y ait « dialogue », trois conditions nous apparaissent comme primordiales. Si l'on pense détenir l'exclusivité et la totalité de la vérité jamais nous ne dialoguerons vraiment. Nous ne ferons que chercher à convertir, à gagner l'autre à notre cause. Eventuellement nous n'userons guère de violence et nous permettrons à l'autre de demeurer dans « son erreur » mais nous ne le rencontrerons jamais et nous ne profiterons jamais de ce qu'il peut nous apporter dans sa propre recherche de la vérité.

Mais il n'y aura pas non plus de véritable rencontre si systématiquement nous gommions nos différences pour éviter toute confrontation d'idées. Comme l'a justement écrit Paul Tillich, tout dialogue implique « une union dialectique de l'acceptation et du refus ». David Tracy, dans la même ligne, précise que le dialogue doit éviter à la fois l'orgueil et l'effacement. L'orgueil ignore la face noire de sa propre religion et estime n'avoir rien à apprendre ni à recevoir des autres. L'effacement oublie que sa religion porte une vérité qu'il faut savoir expliquer et communiquer.

Dans un vrai dialogue, chacun se laisse interpeller, critiquer et mettre en question par l'autre, ce qui implique qu'il admette la relative insuffisance de ses structures religieuses. Ce mélange d'ouverture et de fermeté, d'écoute et d'affirmation, de mise en question et de certitude crée la possibilité d'un véritable débat, où l'on s'engage, où l'on échange et où l'on change.

Enfin, signalons que pour que le dialogue soit fécond, il ne faut pas s'arrêter à la superficie des religions ou des systèmes philosophiques d'autrui, mais s'efforcer d'en comprendre le sens profond. En effet, ce qui serait désastreux ce serait d'aller, au nom du dialogue, vers un syncrétisme qui chercherait à fusionner les diverses religions leur enlevant, par la même, leur richesse et leur substance ; faisons « bon usage » de nos différences, enrichissons-nous d'elles au lieu de tenter vainement de les abolir.

Est-il besoin de rappeler que le dialogue ne peut avoir comme but de convertir à tout prix les autres à notre religion. Certes, autrui peut évoluer, voire même adhérer à notre système de pensée mais sommes-nous prêts à faire de même si la justesse de ses arguments ou la « sainteté » de sa vie témoignent d'une approche de la vérité, de la justice et de l'amour plus grande que la nôtre ?

Au début du XX^e siècle, le théologien Ernst Troeltsch écrivait déjà que la rencontre entre les religions devait permettre une « fécondation réciproque » et le théologien américain John Cobb parle quant à lui d'une « transformation créatrice mutuelle ». Si, comme nous le pensons, le dialogue interreligieux ne doit nous mener ni à un syncrétisme réducteur, ni à la volonté de convertir l'autre à notre propre système de croyances, nous estimons néanmoins qu'il est et demeure primordial, dans l'esprit même de cette « transformation » et de cette « fécondation » évoquées par Troeltsch et Cobb, et ceci pour trois raisons majeures :

- Le dialogue, impliquant la confrontation, permet à chacun de réfléchir sur sa propre religion, à l'approfondir et à mieux la comprendre. Il lui fera découvrir des aspects de sa propre révélation qu'il a négligés.
- En second lieu, la confrontation suscitera et favorisera une attitude critique envers soi-même et ce que nous pensons et vivons. Une religion, quelle qu'elle soit, a besoin de critique pour rester vivante et vraie. Ce que nous disent les autres peut mettre en lumière des insuffisances, des défauts, des déviations dont nous n'avions peut-être pas conscience.
- Enfin, le dialogue – qui implique l'échange – ne doit pas rester théorique. Il invite à changer, à bouger, à se réformer. Comme l'écrit le Professeur André Gounelle : « Une spiritualité vivante conduit à se remettre en cause, à se transformer. Dieu ne nous demande pas de rester les mêmes, comme si nous étions parfaits, mais il nous appelle à devenir, selon une expression de l'apôtre Paul, des créatures nouvelles. Nos religions ne doivent pas ressembler à des constructions achevées, à ces immeubles où l'on ne peut plus modifier que des détails. Il importe de les vivre comme des « voies » qui mènent au bien. »



Le thème du cheminement, du voyage, du pèlerinage tient une très grande place dans le judaïsme, dans le christianisme, dans l'Islam et aussi dans le bouddhisme. Les croyants ne sont pas invités à s'arrêter dans de belles demeures spirituelles, mais à marcher, à aller de l'avant et cela ils peuvent le faire non seulement avec les tenants d'autres religions mais également avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté. Nous sommes – avant tout – des êtres humains... L'Humanisme est la valeur qui, au-delà de toute religion ou de tout système philosophique est le socle qui nous fonde et nous rassemble.

Pr. Jacques Hostetter-Mills

Pasteur de la Communauté Protestante de Vendée-Ouest
(Ce texte doit beaucoup à la pensée du Professeur André Gounelle et au théologien Paul Tillich)

REPAS DU JEUDI SAINT

Jeudi 18 avril à 20h au Temple de La Roche sur Yon

- Culte
- Apéritif
- Repas
- Puis animation audio-visuelle – « De la Pâque juive aux Pâques chrétiennes » par le Pr. Jacques Hostetter

Inscription au repas

Pour faciliter la préparation merci de vous inscrire sans attendre auprès de Maryse VIAUD en indiquant les renseignements suivants

Famille..... tél.....

Nous serons adultes et enfants et jeunes

Prix du repas : fixé sur place



Fête de la Vendée ouest 2019

Dimanche 9 juin, de 11 h à 17h, à Saint Cyr en Talmondais.

Chacun apportera sa vaisselle personnelle, pour un repas du Paradis (vous amenez un plat sucré ou salé qui sera déposé sur des tables communes et au moment du repas chacun se servira comme dans un self-service).

Pour ceux qui souhaitent plus d'informations, contactez Maryse Viaud 19 imp. Jean Goujon, 85000 La Roche-sur-Yon (06 73 41 37 01).

Culte à 11h, à l'église de Saint Cyr en Talmondais. Repas à la suite à la salle municipale.

CONTACTS

Pasteur

Pasteur Jacques HOSTETTER
59 bd Pierre et Marie CURIE,
85000 La Roche-sur-Yon
jacques_hostetter@hotmail.com
Tél 06 43 00 09 92

Président du conseil presbytéral

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340 Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - *moreau85340@gmail.com*

Trésorière

Marie-Claude CHAUFFETEAU ;
7 rue des Brégeons, 85440 Talmont Saint Hilaire ;
02 44 41 23 79 ou 06 62 25 50 71.
Libeller les dons à « EPUVO »
banque : 15519, guichet 39039, compte : 00020984401
clé 84 ; Devise : EUR
IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184 ;
BIC : CMCIFR2A
CCM de Talmont Saint-Hilaire,
17 rue du château, 85440 Talmont ST Hilaire

Correspondant du "Protestant de l'Ouest"

Christian MOREAU

Immobilier - travaux

Nicolas PASSCHIER, "La bonne amie" 85550 St Cyr en
Talmondais. tél 02 28 14 09 01 ou 07 86 27 71 56
nick.passchier@orange.fr

Animation

Maryse VIAUD - 19 imp Jean Goujon, La Roche sur Yon
06 73 41 37 01

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse VIAUD- 06 73 41 37 01
Les Sables d'Olonne : Christian MOREAU ,
02 51 32 26 57
Challans - St Jean de Monts : Jeannick et Robert
MARCEL, 02 51 49 15 89
Ile de Noirmoutier : Liz MULLER - 02 51 35 78 82
Ste Hermine - Mareuil sur Lay : Henriette PILASTRE
02 51 30 53 02

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Présidente : Odile CROSS 02 51 33 03 87
Adresser les dons à la trésorière : Françoise BARBIER, 5 rue
du Mal de Lattre de Tassigny, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Libeller à « EAPVO » CCP Nantes 850 82 P

IBAN : FR30 2004 1010 1100 8508 2P03 241;
BIC : PSSTFRPPNTE

Bulletin

*Les pages du bulletin paroissial sont les vôtres. Envoyez vos
articles, dessins, prières au plus tard le 10 du mois précédant la
parution (prochaine parution en juin 2019) à Christian Moreau.
Mise en page et envoi : Bernard Bulteau (02 51 07 67 95), bul-
teau.bernard@wanadoo.fr*

Site WEB (blog)

adresse : <https://epuvo.org/> ; gestion : Liz Muller

Pages de la paroisse sur le site national
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/vendee-ouest-p50796>

Cultes

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy
Les 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} et 5^{ème} dimanches et fêtes, à
10h30

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac
Septembre à juin : les 2nd et 4^{ème} dimanche (sauf fêtes)
à 10h30

Noirmoutier-en-l'Ile

Cultes 18h, le samedi Salle de réunion – Rue piétonne
(derrière la mairie)
Groupe de maison, 10h, le dimanche hors saison,
chez famille Braun, 11 Basse Rue, Noirmoutier

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême d'un petit enfant ou de
bénédition à l'occasion d'un mariage doivent être
exprimées plusieurs mois à l'avance. **N'arrêtez pas de
date avant d'avoir consulté le pasteur.**

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation
familiale à la vie de l'Eglise, et en particulier de l'Eglise
locale du lieu de résidence.

*« L'Eglise réformée de France est une Eglise qui
baptise les petits enfants des fidèles ». (Discipline de
l'ERF, art. 6, § 1.) ; « L'Eglise réformée de France ne
marie pas » ; « La cérémonie religieuse est de l'ordre
du témoignage ». Liturgie de l'ERF, 1996.*